CUPE SCFP Ontario
80 Commerce Valley Dr. E., Suite1
Markham, ON L3T 0B2
Phone: 905-739-9739 Fax : 905-739-9740
Web: cupe.on.ca E-mail: info@cupe.on.ca

Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes

Le 6 décembre, les collectivités de l'Ontario se rassembleront dans le cadre de veillées et de témoignages commémoratifs pour marquer la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes.

La majorité des membres du SCFP-Ontario sont des femmes. C'est avec fierté qu'en tant que consœurs et confrères nous défendons, côte à côte, les droits de toutes les femmes. Au travail, nous avons négocié des conventions collectives contenant des dispositions sur l'équité et un libellé anti-harcèlement. Nous avons lancé une campagne d'action politique pluriannuelle pour que soit mise à exécution une loi visant à protéger les travailleuses et les travailleurs contre la violence et le harcèlement en milieu de travail. Nos efforts se poursuivent dans le but d'éliminer les obstacles à l'équité en matière d'emploi et d'assurer la sécurité au travail. Nos femmes de pouvoir solides ont donné au SCFP-Ontario et au mouvement syndical une voix puissante, à la défense de l'égalité.

Cette journée de commémoration a été établie en souvenir des quatorze femmes assassinées le 6 décembre 1989 à l'École Polytechnique de Montréal, tout simplement parce qu'elles étaient femmes. Maryse Laganière, membre du SCFP, qui travaillait à l'École, fut l'une des personnes tuées. Aujourd'hui, nous nous souvenons comment la violence faite aux femmes rend nos lieux de travail dangereux.

Malgré les engagements du gouvernement visant à mettre fin à la violence faite aux femmes au lendemain de cette tragédie, plus de la moitié des Canadiennes seront victimes de violence au cours de leur vie.

Les membres du SCFP-Ontario prennent depuis toujours des mesures pour que la violence et le harcèlement ne soient pas tolérés sur nos lieux de travail ou dans nos communautés. Cette année, nous vous invitons à écrire à votre député(e) pour exiger la tenue d'une enquête sur l'assassinat et la disparition de 600 femmes autochtones, survenus au cours des 30 dernières années. Les femmes autochtones ne représentent que 3 % de la population féminine du Canada. Elles comptent cependant pour 10 % de toutes les femmes assassinées. Il est impensable que le gouvernement Harper continue de refuser une enquête.

Ensemble, nous continuerons de défendre un monde juste, équitable et exempt de toute violence, y compris celle fondée sur le sexe.

N'oublions pas…

Geneviève Bergeron avait 21 ans
Nathalie Croteau avait 23 ans
Anne-Marie Edward avait 21 ans
Barbara Maria Klucznik avait 31 ans
Annie St-Arneault avait 23 ans
Maryse Laganière, membre du SCFP, avait 25 ans
Annie Turcotte avait 21 ans
Hélène Colgan avait 23 ans
Barbara Daigneault avait 22 ans
Maud Haviernick avait 29 ans
Maryse Leclair avait 23 ans
Michèle Richard avait 21 ans
Anne-Marie Lemay avait 22 ans
Sonia Pelletier avait 23 ans